

De tous les objets que nous ont légués les Premières Nations, la raquette est sans doute celui qui a su traverser toutes les époques. C'est tout un héritage !

Au temps des Premières Nations, la raquette était un moyen de locomotion indispensable lorsque l'hiver arrivait. Saviez-vous que les Autochtones chassaient l'orignal en raquettes ? Avec son cadre en bois et son tressage de babiche, elle permettait de marcher et courir sur la neige sans s'enfoncer.

La babiche ? Quel drôle de mot !

La babiche est une lanière de peau d'animal, tel que l'orignal et le caribou, que l'on fait sécher. Très résistante, elle pouvait aussi servir de courroie dans la confection de sacs et de tambours.

Au 19<sup>e</sup> siècle, les bourgeois montréalais voient en la raquette une belle occasion de socialiser et de se rassembler. Des clubs de raquetteurs sont formés et organisent des randonnées, notamment sur le mont Royal. Chaque club a son uniforme composé d'un manteau en laine et d'une ceinture, mais le mocassin autochtone reste le soulier de mise.

La raquette a bien évolué : le bois a été remplacé par des matières comme le plastique et l'aluminium. Elles sont plus légères et aussi beaucoup plus petites. Délaissée pendant plusieurs années, cette activité connaît aujourd'hui un regain de popularité.